

hybride mi-animal, mi-homme. Il a été trouvé en même temps que des représentations d'ours, de mammouth et de bison.

La série des figurines aurignaciennes du Jura souabe compte pour l'heure une cinquantaine d'objets. Les œuvres représentent en général des animaux, que l'on reconnaît à des traits caractéristiques, souvent très détaillés, et que l'on peut en général ranger dans une catégorie animale. Cela n'est toutefois pas toujours possible, d'une part parce que l'on ne découvre souvent que des fragments, d'autre part parce que, manifestement, les artistes préhistoriques ne prenaient pas toujours pour modèle des animaux réels, mais aussi des êtres hybrides...

Presque toujours, les figurines ont été soigneusement polies, puis enrichies de rainures et de creux. S'agissait-il là de rendre les pelages ou plutôt de signes symboliques, que nous ne savons pas décrypter ? Difficile à dire, mais la signification de ces enrichissements était claire pour les Aurignaciens du Jura souabe. Quoi qu'il en soit, tout cela témoigne de l'existence d'un système complexe de communication symbolique et, par là, d'un niveau de cognition jamais attesté auparavant, que ce soit chez les Néandertaliens ou chez les hommes anatomiquement modernes hors d'Europe.

...et une opulente Vénus

Étant donné le nombre des figurines aurignaciennes du Jura souabe, les découvertes renouvelées de représentations d'êtres hybrides, mais jamais d'êtres humains, ne pouvaient qu'étonner. La situation change en 2008, quand six fragments d'ivoire, d'au moins 35 000 ans et plus probablement de 40 000 ans d'âge, sont découverts dans la grotte du Hohle Fels. Assemblés, ils s'avèreront former une statuette détaillée, la représentation de six centimètres de haut d'une femme corpulente : la Vénus du Hohle Fels, la plus ancienne représentation féminine (et humaine !) connue (voir la figure 1).

Un anneau soigneusement façonné et placé de façon légèrement asymétrique sur les larges épaules occupe la place de la tête et du cou. Sa présence suggère que la Vénus du Hohle Fels constituait une sorte d'amulette ou de bijou se portant en pendentif. Les volumineux seins sont dressés ; les bras reposent sur le ventre. Les doigts se dis-

tinguent bien ; les jambes, courtes, se terminent en pointe. Le ventre et le dos portent des entailles profondes et horizontales qui évoquent peut-être un habit. La vulve est fortement marquée, ce qui suggère que la Vénus du Hohle Fels symbolisait la sexualité et la fertilité.

Jusqu'à présent, on ne connaissait de Vénus comparables que dans le Gravettien, la culture matérielle qui succède à l'Aurignacien et le remplace. La plus connue est celle de Willendorf, en Autriche, qui date d'environ 25 000 ans avant notre ère. La trouvaille du Hohle Fels prouve donc que la tradition de ce genre de représentations féminines remonte 10 000 ans plus loin dans le temps, c'est-à-dire jusqu'au début du Paléolithique supérieur européen.

Les figurines d'âges comparables à celles du Jura souabe sont rares. Une autre Vénus aurignacienne, la Vénus du Galgenberg, a été trouvée à Stratzing, en Autriche, dans une strate datée à -32 000 ans ; elle est donc presque aussi ancienne que la Vénus du Hohle Fels. Haute de 7,2 centimètres, dotée d'une tête, elle a été taillée dans une pierre plate en serpentine (une roche verte), de sorte qu'il ne s'agit pas d'une représentation tridimensionnelle.

À Fumane, en Italie du Nord, des blocs calcaires couverts de peintures quasi abstraites d'animaux difficiles à identifier ont par ailleurs été signalés. Sur le même lieu, les préhistoriens ont découvert une figurine anthropomorphe, représentant probablement elle aussi un être hybride. Des représentations simples d'animaux et de vulves sculptées dans la pierre ont aussi été trouvées en France.

Enfin, une bonne partie des spectaculaires peintures pariétales de la grotte Chauvet, dans la vallée de l'Ardèche, est aussi aurignacienne : datées de plus de 30 000 ans, elles ont été réalisées dans un style comparable à celui utilisé dans le Jura souabe.

En 1990, une découverte spectaculaire dans la grotte du Geissenklösterle, près de Blaubeuren, en Allemagne, a suscité un grand intérêt : il s'agissait de deux morceaux de flûtes datant de jusqu'à 35 000 ans avant notre ère ! Le plus complet, un morceau d'os d'aile de cygne de 13 centimètres de long, a pu être reconstitué à partir de 23 fragments. Il illustre le niveau élevé de cognition atteint par les hommes anatomiquement modernes dans le Jura souabe.

Dans la strate même où ce morceau fut retrouvé se trouvaient 31 autres fragments. Leur assemblage, accompli en 2004,



4. CES FIGURINES ANTHROPOMORPHES ne représentent pas forcément des humains. De moins de trois centimètres de haut, celle du haut (à gauche) rappelle l'homme-lion du Hohlenstein-Stadel (en haut à droite). De taille comparable, celle du bas est abîmée, mais pourrait aussi représenter un être hybride, cette fois avec les bras levés. S'agit-il de la représentation d'un dévot préhistorique ?